

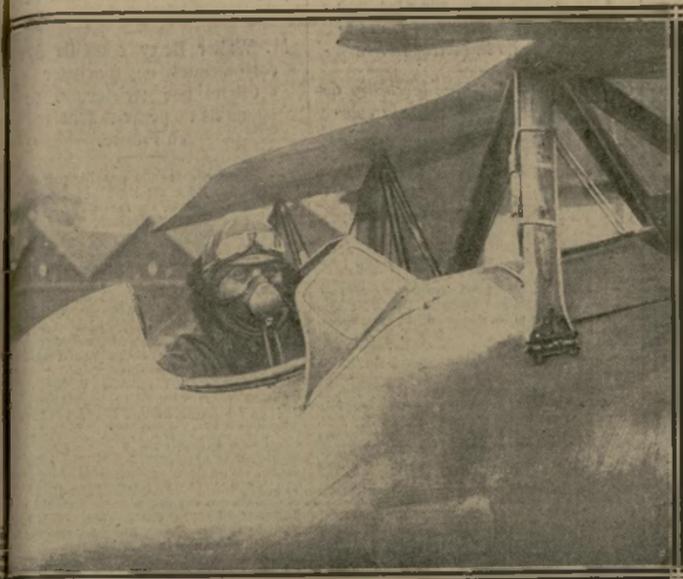
LE NOUVEAU BUREAU DU  
CONSEIL MUNICIPAL DE  
PARIS : M. ADRIEN OUDIN  
EST ÉLU PRÉSIDENT

# LA ROUMANIE A SIGNÉ HIER LE TRAITÉ DE PAIX EXCELSIOR

JEUDI  
**11**  
DÉCEMBRE  
1919  
Ne te contente pas  
de reprendre ceux  
qui ont commis des  
fautes: retiens ceux  
qui vont en com-  
mettre.  
CLÉOBULE.

10<sup>e</sup> Année. — N° 3.287. — 15 centimes. — Étranger: 20 centimes. « Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLÉON  
Pierre Lafitte, fondateur. Téléphone: Gutenberg 08-73 - 08-75 - 15.00. — Adresse télégr.: Excel-Paris. 80, rue d'Enghien, Paris.

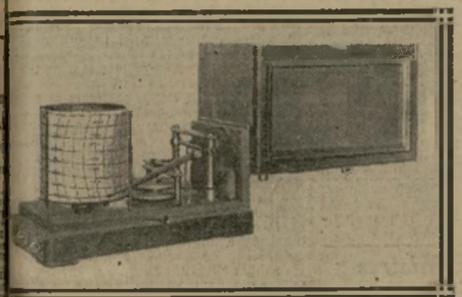
## LES RECORDS DE LA HAUTEUR AU SALON DE L'AVIATION



CASALE A BORD, MUNI DE SON APPAREIL RESPIRATOIRE

LE RECORDMAN JEAN CASALE

L'APPAREIL AVEC LEQUEL CASALE A BATTU LE RECORD



BAROGRAPHE EMPLOYÉ POUR LES RECORDS

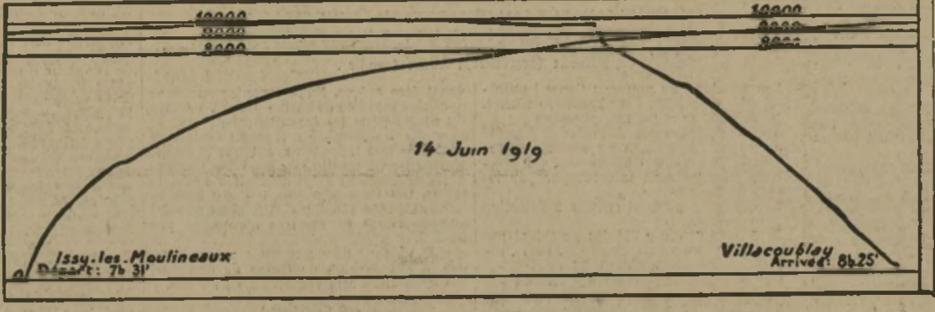
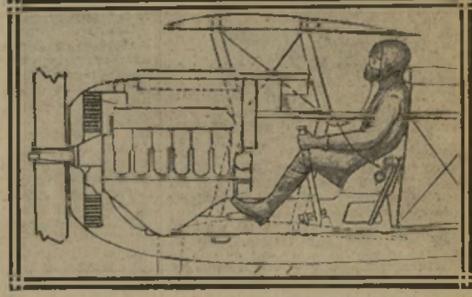


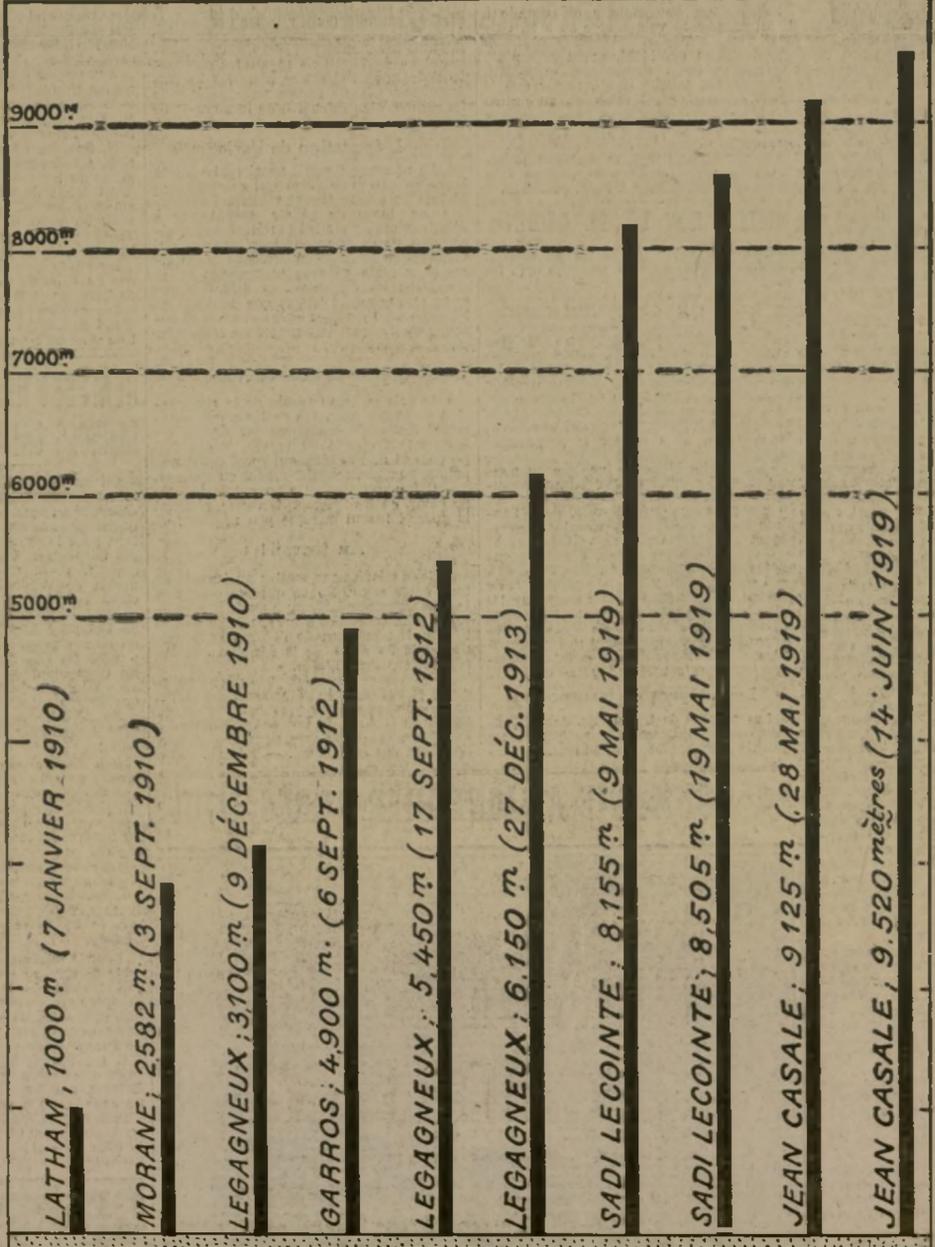
DIAGRAMME DU RECORD ÉTABLI PAR CASALE LE 14 JUIN 1919



SCHEMA DE L'INSTALLATION A BORD



ON PASSE A CASALE SON BAROGRAPHE



SADI LECOINTE SUR SON APPAREIL



CASALE PRÊT POUR UNE TENTATIVE



FONCK S'APPRETE A MONTER A BORD

LES RECORDS DE LA HAUTEUR HOMOLOGUÉS AVANT ET DEPUIS LA GUERRE  
Le Salon de l'Aviation comprendra, cette année, une exposition de documents relatifs à la vie aux hautes altitudes, organisée par la section de physiologie de l'Aéro-Club. Depuis les 1.000 mètres atteints par Hubert Latham, au début de l'aviation, en un vol qui parut prodigieux, les records d'altitude n'ont cessé de s'élever. Les appareils respiratoires dont disposent aujourd'hui les pilotes leur permettent d'atteindre à d'inimaginables hauteurs. Nous ne donnons ici, en un tableau récapitulatif, que les records officiels. Le récent record de 10.400 mètres de l'Américain Roland Rolih n'a pas été homologué.

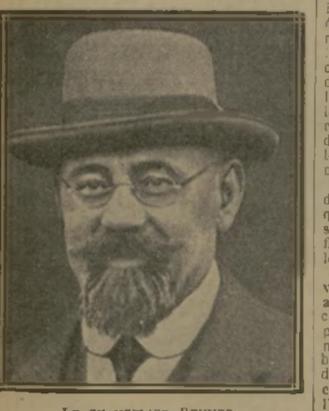
LE GENERAL COANDA SIGNE TOUTES LES CONVENTIONS AUXQUELLES LA ROUMANIE AVAIT REFUSÉ SON ADHÉSION

Ainsi se trouve close l'ère de négociations complexes et d'échanges de notes entre les Alliés et le gouvernement de Bucarest, ouverte dès le lendemain de la cérémonie de Versailles.

La Roumanie, tout en donnant son accord complet aux textes des traités, obtient des satisfactions de forme et de fond.

La Roumanie ne compte en France que des amis, et des amis sincères. Et cette affection ne repose pas seulement sur une similitude de race...

Après, la chute de Bela Kun, sous la pression de l'armée roumaine entrant victorieuse à Budapest, était l'origine de nouveaux incidents consacrés par l'envoi d'un certain nombre de notes à la Roumanie.



LE CHANCELIER RENNER

gramme soit épuisé. Tandis que M. Clemenceau est à Londres pour étudier, de concert avec le gouvernement britannique, ce qui reste à accomplir, le chancelier autrichien, M. Renner, va arriver à Paris, pour solliciter l'aide des Alliés en faveur de l'Autriche, dans la crise aiguë et dangereuse que traverse cette puissance.

LES ALLIÉS ET LA HONGRIE

M. Clemenceau a répondu, au nom des Alliés, aux dépêches que lui a adressées M. Huszar, président du Conseil hongrois. Celui-ci lui désignait, comme délégués de la Hongrie, trois personnages politiques actuellement prisonniers des Roumains en Transylvanie. La note du président de la Conférence invite la Hongrie à faire immédiatement choix de trois autres délégués « libres », et à faire partir pour Paris la délégation hongroise dans le plus bref délai.

LA REOUVERTURE DU MARCHÉ A TERME

La réouverture partielle du marché à terme est fixée au vendredi 2 janvier 1920. Jusqu'à nouvel ordre, les négociations à terme ne pourront avoir lieu que sur les valeurs ci-après :

- Ville de Paris 1919. Actions : Banque de France, Banque de l'Algérie, Banque Française, Banque Nationale de Crédit, Banque de Paris, Banque Transatlantique, Banque Union Parisienne, Compagnie Algérienne, Comptoir National d'Escompte, Crédit Foncier, Crédit Français, Crédit Lyonnais, Crédit Mobilier Français, Société Générale, Société Marseillaise, Suez, Capital Est-Lyon-Midi-Nord-Orient, Métropolitain, Nord-Sud, Distribution d'Electricité, Téléphones, Thomson-Houston, Penarroya, Gafsa, Messageries Maritimes, Nord, Capital, Omnibus, Compagnie Transatlantique ord., Volture, Sav. ord., Brest à 0/0 1889, Italien 3 1/2 0/0.

L'ALTITUDE EN AVION POUR BATTRE UN RECORD DE HAUTEUR, IL FAUT VAINCRE DES DIFFICULTÉS TRÈS NOMBREUSES

L'organisme humain est soumis aux rudes épreuves du froid, de la raréfaction de l'atmosphère et de la tension nerveuse.

Il faut alléger l'appareil et accroître le rendement du moteur et de l'hélice.

Et ainsi les "as" peuvent monter à 10.000 mètres et voler à près de 300 kilomètres à l'heure.

Au moment où l'aviation semble rentrer dans le domaine du véritable pratique, après les exploits de nos "as" dans la terrible épreuve que nous venons de subir, il paraît très naturel au grand public que nos hommes-oiseaux accomplissent de nouvelles prouesses.

Un record de hauteur, une vitesse qui dépassera bientôt les 300 kilomètres à l'heure ne frappent plus l'imagination du lecteur que pour un court instant.

Ainsi, qu'après les records établis par Sach Lecomte, Fonck et Casale, ces mêmes aviateurs s'apprêtent à battre leurs propres performances, il n'est pas sans intérêt de faire toucher du doigt les difficultés qui se présentent pour atteindre de telles hauteurs.

Q u e s d i f f i c u l t é s

Celles-ci peuvent se classer ainsi : Difficultés physiques pour le pilote, dont l'organisme humain est soumis à de rudes épreuves ; tension nerveuse ; froid énorme, mais produits par la raréfaction de l'air, etc., etc.

Difficultés d'ordre matériel venant de l'appareil, du moteur, de l'hélice. Le pilote qui part pour le record d'altitude doit prévoir les méfaits d'une température très basse (-40° à -50° centigrades), et, plus dangereux encore, les troubles causés par la raréfaction de l'air et la dépression produite.

Contre le froid, des vêtements fourrés, larges suffisamment pour permettre une circulation sanguine suffisante et même rapide aux hautes altitudes. Souvent on utilise un réchauffeur des vêtements par "électricité". On se sert pour cela d'une dynamo actionnée par une petite hélice que met en mouvement le vent produit par la vitesse de l'avion.

Contre la raréfaction de l'air le pilote ne possède qu'un remède : respirer de l'oxygène en inhalation grâce à un masque spécial permettant un dosage d'air déterminé. Le pilote en ouvrant le petit robinet de la bouteille d'oxygène fixée dans la carlingue, fait admettre dans le masque qui lui emprisonne le nez et la bouche, l'oxygène nécessaire dont la proportion dans l'air devient insuffisante dans les environs de 4.300 mètres en moyenne.

Le danger de la dépression de l'air qui atteint de 500 à 600 millimètres de mercure, le pilote est à l'heure actuelle dépourvu de tout moyen de défense. Seul le bon état de son cœur, de ses poumons, de son organisme, voire, lui permet de résister. En montant vers les hautes altitudes, il se trouve soumis, pour des causes absolument identiques, aux maux que peuvent éprouver des scaphandriers au cours de remontées trop brusques. De même, si le pilote redescend trop rapidement des grandes hauteurs auxquelles il s'est élevé, la différence de pression d'air produira sur lui à peu près les mêmes effets que pour le scaphandrier durant une immersion trop rapide. Ces maux consistent en bourdonnements d'oreilles, troubles circulatoires, vertiges, jaunissement du sang par le nez et les oreilles.

Nombre de pilotes ont été obligés d'abandonner l'aviation à cause de ces maux qui, quotidiennement et même répétés plusieurs fois dans la même journée, avaient fini par compromettre très sérieusement leur santé.

A ces difficultés, ajoute la tension nerveuse, la fatigue, l'examen constant des appareils enregistreurs : barographe, tachymètre, aérolthermomètre pour la température de l'eau du radiateur, thermomètre ordinaire pour la température ambiante, manomètre de pression d'huile et d'essence, oléomètre, tout cela vient encore compliquer le travail fabuleux de l'aviateur.

Les difficultés matérielles Passons aux difficultés d'ordre matériel : Pour monter, il faut à un appareil un excédent de puissance. Dans le cas qui nous occupe, il faudra, pour monter au-dessus d'une altitude moyenne, un excédent de puissance plus considérable, et cet excédent sera obtenu de différents manières.

En allégeant le plus possible l'appareil, c'est-à-dire en prenant au plus juste la quantité d'essence et d'huile. En élevant tout ce qui n'est pas strictement indispensable comme poids mort.

La force développée par le moteur étant fonction du nombre de tours alléger ou plonger une hélice qui tournera en régime maximum, c'est-à-dire que si en vol horizontal le moteur peut tourner à 2.000 tours par exemple, comme le régime du groupe moto-propulseur diminuera du sol à la plus grande hauteur à atteindre de près de 180 tours, on donnera à l'hélice les côtes utiles pour la faire tourner au sol à 180 tours et plus qu'il est nécessaire pour un vol ordinaire.

En outre, par suite de la raréfaction de l'air, le moteur, qui lui aussi respire, verra sa force diminuer au fur et à mesure de la montée. On remédiera dans une certaine mesure à cette éventualité en agissant sur le correcteur qui diminuera la quantité d'essence. Là encore, c'est le pilote qui surveillera son moteur et agira sur le correcteur.

La température du moteur sera surveillée également, et le pilote aura encore le souci et la peine d'augmenter ou de diminuer la surface radiante au moyen, généralement employé, de volets placés devant le radiateur.

Joignons à cela la fatigue du pilotage qui est loin d'être nulle, et l'on se fera une très petite idée des difficultés qu'éprouve l'aviateur pour arriver à battre un record.

— MARCEL FUSONIEP

LE NOUVEAU CONSEIL MUNICIPAL DE PARIS A ELU HIER SON BUREAU

Son président, M. Adrien Oudin, nous dit les projets à la réalisation desquels il consacrera son activité.

La tâche qui incombe aux édiles est immense : il faut conjurer la crise du logement, développer les transports, remédier à la disette du charbon, faire la toilette de la capitale, etc...



LE NOUVEAU BUREAU DU CONSEIL MUNICIPAL De gauche à droite : MM. de Castellane (secrétaire) ; Lallement (vice-président) ; de Tastes (secrétaire) ; Oudin (président) ; Fiquet (secrétaire) ; Delavigne (vice-président) ; Missioffe (secrétaire) ; Aucoq (syndic).

Les membres du nouveau Conseil municipal ont tenu hier, leur première séance. M. Achille, doyen d'âge, présidait.

Après la lecture par le préfet de l'arrêté convoquant l'assemblée en session extraordinaire, le président a prononcé une allocution, fréquemment interrompue par les bravos de l'assemblée.

Le Conseil a procédé ensuite à l'élection de son bureau. M. Adrien Oudin a été élu président par 48 voix sur 78 votants, contre M. Paris, socialiste unifié, qui a obtenu 22 voix.

Ont été élus vice-présidents, chacun par 54 voix : MM. Delavigne et Lallement. Puis MM. Fiquet (50 voix), Missioffe (50 voix), de Castellane (40 voix) et de Tastes (40 voix) ont été élus secrétaires.

La fonction de syndic a été confiée à M. Aucoq, par 43 voix contre 36 à M. Calmel.

Le nouveau président, ayant pris place au fauteuil de la présidence, se déclara profondément touché de l'honneur que le Conseil venait de lui faire, et, au milieu des applaudissements unanimes, il associa le Conseil à la joie de la France qui a félicité le retour des députés de l'Alsace-Lorraine.

Suivant la tradition, le nouveau président prononcera le discours d'usage à la prochaine séance, fixée à lundi prochain.

INTERVIEW DE M. OUDIN

M. Adrien Oudin fait partie du Conseil municipal depuis 1903 ; il y exerça déjà les fonctions de vice-président. Docteur en droit, avocat à la Cour, engagé volontaire au 39<sup>e</sup> régiment d'infanterie, au début des hostilités, croix de guerre, M. Adrien Oudin est un Parisien de Paris, que ses travaux antérieurs, son activité d'organisateur et d'administrateur désignent à la confiance de ses collègues.

A l'issue de la séance du Conseil d'hier, le nouveau président du Conseil municipal a bien voulu nous confier le programme suivant : — Une tâche immense incombe au nouveau Conseil municipal, qui aura à résoudre les problèmes les plus complexes.

Paris, surpeuplé, étouffé, dans l'enceinte de fortifications, qui vont être abattues et remplacées par de vastes terrains de jeux, des espaces libres, des bâtiments publics et des habitations à bon marché.

Le moyen immédiat de conjurer cette crise du logement est de déverser, sur les petits et grands banlieues, le trop-plein de la population parisienne. Nous envisageons donc le prolongement des métropolitains et des lignes d'autobus et de tramways hors des actuelles limites de Paris.

Les moyens de transport Les moyens de transports, dans la capitale, sont notoirement insuffisants. De nouvelles lignes de communication dev

ront être créées. Nous organiserons, sans doute, les services de métro jusqu'à 1 heure du matin pour les travailleurs de nuit et la sortie des spectacles. Il serait également désirable que les métros, autobus et tramways fussent multipliés. Mais les Compagnies se heurtent à des difficultés d'exploitation. Les frais généraux ont cru dans la proportion de 150 à 200 0/0, alors que les augmentations de recettes n'excèdent pas 30 0/0.

Il va sans dire que nous n'admettons pas la suppression de trains de banlieue, indispensables à la vie normale de Paris.

M. MAURICE LONG EST OFFICIELLEMENT NOMMÉ GOUVERNEUR GÉNÉRAL DE L'INDOCHINE

Le député de la Drôme nous expose les grandes lignes du programme qu'il se propose de suivre dans notre possession d'Orient.

L'Indochine peut apporter une aide importante au ravitaillement de la métropole.

En dépit de la guerre, le chiffre des échanges commerciaux de la colonie dépasse le milliard.

Hier, au conseil des ministres, M. Henry Simon, ministre des Colonies, a fait signer un décret appelant M. Maurice Long, député, au gouvernement général de l'Indochine. M. Maurice Long nous a expliqué son programme, au moment de son départ pour la Drôme, les lignes générales de son programme :

« L'Indochine peut apporter, comme d'ailleurs nos autres colonies, une aide importante au ravitaillement de la métropole. C'est là un côté important de la tâche que je me propose de remplir. Mais bien d'autres problèmes se posent dans cette Indochine si prospère, si riche, habitée par une population si intéressante. Au premier plan, la hausse continue et exceptionnelle de la piastre, qui, du cours normal de 2 fr. à 2 fr. 50, s'est élevée progressivement au delà de 50 cents de 10 francs.

Il y a là-bas aussi une question des transports qui, jointe à l'évaluation excessive des prix, entraîne les échanges économiques et retardé, d'autre part, l'embarquement des colons et des commerçants et le rapatriement des fonctionnaires fatigués par un trop long séjour. Il faut aussi se hâter d'étudier la réadaptation au milieu de nombreux Indochinois venus en France comme travailleurs, à l'occasion de la guerre.

« Les moyens que j'emploierai pour venir à bout de cette tâche, je ne puis vous les exposer en détail. C'est à pied d'œuvre que je prendrai des décisions et que je choisirai une méthode.

« J'aurai pour me soutenir le sentiment de la valeur unique, sans égale, que représente notre possession d'Extrême-Orient. Cette valeur est suffisamment affirmée par le chiffre croissant de ses échanges commerciaux qui, en dépit de la guerre, dépasse aujourd'hui le milliard, par le bon équilibre de ses budgets, par la diversité de ses ressources naturelles, tant agricoles que minières, par le développement de ses plantations, enfin, par l'aide si efficace que l'Indochine a prêtée à la métropole pendant la guerre.

Conseil des ministres

Au cours du conseil des ministres qui s'est tenu hier, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, M. Louis Nait, garde des Sceaux, ministre de la Justice, a fait signer un décret nommant membres du conseil de l'ordre de la Légion d'honneur : MM. le vice-amiral Le Bris et Lucien Poincaré, vice-recteur de l'Académie de Paris.

Aux termes d'un second décret, M. Morly, ancien préfet, est nommé conseiller d'État et service ordinaire, en remplacement de M. Van Ransbeek, admis à la retraite et nommé conseiller d'État honoraire.

M. Georges Leygues, ministre de la Marine, a fait signer des décrets portant nomination : Au grade de vice-amiral : les contre-amiraux Merveilleux de Vignaux et Barthes, en remplacement des vice-amiraux Tracou et Rouyer, placés dans la 2<sup>e</sup> section du cadre de réserve.

Au grade de contre-amiral : les capitaines de vaisseau Le Vasseur, Faramond de Lasajole et Malcor.

Sur sa demande, le contre-amiral Faramond de Lasajole est classé dans la 2<sup>e</sup> section du cadre de réserve.

DEMPSEY RENCONTRERA-T-IL GEBBES CARPENTIER A PARIS ?

On sait que M. Henry Decoin, organisateur du Wonderland Français, a, par câble, demandé au champion du monde, Dempsey, quelles étaient ses conditions pour rencontrer, pour le championnat du monde, Georges Carpentier, à Paris. On sait également que M. C.-B. Cochran, organisateur du match de vendredi dernier, a lui aussi câblé à Dempsey.

Nous avons voulu connaître les opinions de Dempsey à ce sujet et avons câblé à un de nos amis, M. Robert S. Weaver, capitaine du Los Angeles Athletic Club, en lui demandant de bien vouloir demander au champion du monde, pour Excelsior, quelles étaient ses intentions.

En réponse à notre câble, M. Weaver nous télégraphie de Los Angeles (Californie) :

« Bob Krums, manager du champion du monde que je viens de voir, nous a déclaré que Dempsey était prêt à rencontrer Georges Carpentier pour le titre. Il a déjà reçu plusieurs offres qui l'examinent, dont celle de Decoin. Jusqu'à présent aucune décision n'a été prise, et Dempsey n'a pris aucun engagement, mais je crois savoir que l'offre la plus avantageuse lui a été faite par un organisateur australien, qui aurait l'intention de faire disputer le match en plein air, le 26 décembre, à Melbourne ou à Sydney.

« Pour le moment, on le voit, il est impossible de dire où se rencontreront les deux célèbres champions, et il paraît de plus en plus certain qu'avec la lutte qui se livre entre les organisateurs anglais, américains, australiens et français, une bourse de plus de 3 millions de francs leur sera offerte.

« Il est toutefois bon de souligner à ce sujet que c'est à Sydney, devant une foule énorme, que s'est disputé le championnat du monde entre Jack Johnson et Tommy Burns, et d'ajouter que le 26 décembre, en Australie, en plein été, et qu'à cette date le match pourrait avoir lieu en plein air.

— A. G.

"LA FRANCE SE RELEVÉ" NOUS DIT M. WALTER BERRY PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE DE COMMERCE AMÉRICAINE

Une loi votée aux Etats-Unis donne désormais aux banques de ce pays le moyen de prêter aux commerçants américains les sommes qu'ils pourront ainsi avancer aux acheteurs français.

M. Walter Berry conseille à nos compatriotes de n'acheter au dehors que strictement ce qu'ils ne peuvent acheter en France.

« Je ne comprends pas l'inquiétude, vos compatriotes en lisant le résumé des déclarations de M. Carter Glass.

Telles sont les premières paroles de M. Walter Berry qui préside la Chambre de commerce américaine de Paris et à qui nous avons demandé son opinion sur la crise actuelle du change.

« Je m'étonne que nos vaillants soldats qui ont supporté tant de rudes coups durant cette lutte terminée par une si glorieuse victoire ne puissent pas recevoir de nouvelles sans en rechercher l'exacte portée. M. Carter Glass a refusé de biliser le change, dites-vous ? Mais qu'est-ce que cela veut dire ? Stabiliser le change ? Pour moi je l'ignore. Ceux qui possèdent des crises d'alarme en cette circonstance, s'imaginent peut-être que stabiliser le change, il suffit d'une loi, d'un décret, d'un acte administratif quelconque, sorcier, miraculeux.

« Selon ces économistes de cabinet et d'hommes d'action enfoncés dans un confortable, ce coup de baguette magique venant à manquer, tout leur serait perdu. Heureusement la réalité dément beaucoup plus encourageante. Si notre pays n'est pas prêt à donner son plein concours, ce n'est pas par mauvaise volonté, ou manque de confiance, c'est parce que nous avons déjà avancé aux pays alliés près de 10 milliards de dollars et que nous ne pouvons pas continuer ainsi indéfiniment des avances importantes au gouvernement.

Par contre, il me semble que l'on n'a pas assez insisté sur ce fait que les Etats-Unis consentent de longs délais aux Alliés pour le remboursement de ces emprunts.

« L'amélioration de notre change se fera avec notre plein concours, l'investissement excellent que rapporte l'Amérique. M. Schneider, président de la mission économique, en est sûr sûr.

« Et je donnerai aussi une preuve, peut-être insuffisamment connue, du désir des Etats-Unis d'aider à votre prompt relèvement économique. On pouvait jusqu'à présent considérer comme extrêmement onéreux les achats effectués chez nous par les Français. Cependant, vos industriels ne peuvent recourir à ce moyen pour se procurer leurs affaires. L'achat, au cours actuel, est désastreux. Pourtant, nos industriels et nos commerçants doivent réaliser le produit de leurs ventes et ne peuvent conséquemment vous faire bénéficier de ces sommes à long terme. Pour remédier à cet état de choses préjudiciable à votre grand profit, le loi vient d'être votée il y a une dizaine de jours. Cette loi, présentée au Sénat par M. Edge et défendue devant la Chambre par M. Ackerman, donne

représentants par M. Ackerman, donne

LA ROUMANIE A SIGNÉ HIER APRÈS-MIDI



M. WILLIAM MARTIN PRÉSENTE LES PIÈCES DIPLOMATIQUES AU GENERAL COANDA

GRIPPE SIROP DECLAT à l'ACIDE PHÉNIQUE RHUM CHARLESTON

Ayuntamiento de Madrid

LE BON FRÈRE

par HENRI DUVERNOIS

La famille Heurtequin achevait de déjeuner dans une salle à manger qui rappelait les plus médiocres tables d'hôte. M. Heurtequin père semblait toujours s'excuser de ne pas avoir réussi; il jouait chez lui les invités pauvres et abondant en compliments, reçus avec froideur par la bonne elle-même, qui le méprisait.

Le soir même, Octave commença de mettre à réalisation ce plan machiavélique qui consistait à séduire Pauline Fourchet. Une partie de la dot de Pauline Fourchet servirait à l'établissement de Cécile. Tel était le projet du bon frère. Il l'exécuta avec la plus touchante inconscience. Octave se sacrifia. Le sacrifice semblait d'autant plus méritoire que Pauline tenait beaucoup plus de Plutus que de Vénus. Cette jeune personne, d'une maigreur surprenante, offrait, par un contraste stupéfiant, le visage rond, au nez étonné et aux yeux à fleur de tête qui, dans la visage classique de la petite fille obèse; des toupes de poils, aussi nombreuses que les moufles artificielles posées par les marquis du dix-huitième siècle, achevaient de la déparer. Elle parlait vite, mais traitait souvent, du rite pointé des clowns. Telle quelle, Octave l'adopta avec fureur, comme une solution. Lui-même, sage, économe et ordonné, n'avait nul besoin d'argent. Quand on a bon cœur on pense à sa sœur, affirme une chanson immortelle. Il ne pensait qu'à Cécile; et il pensait dans son amour fraternel un courage à efficace que huit jours après, malgré la résistance de la famille Fourchet, il était fiancé officiellement à la déplorée Pauline.

Un an plus tard, Cécile, enfin dotée, épousa un M. Léon Fagarielle, qui venissait de snobisme une idiote presque médicale, mais qui portait beau et qui avait des espérances. Les couples Heurtequin, ivres de joie et de café glacé, vécurent des jours inoubliables dans le parfum de la fleur d'orange. M. Heurtequin ne quittait plus son habit noir; Mme Heurtequin ne quittait plus sa robe de velours prune. Le bonheur et la prospérité s'établirent au sein de cette famille. Personne n'examinait ce bonheur d'assez près pour s'apercevoir qu'il était fait d'une victime. On ne regarda jamais que de loin le bonheur d'autrui; cela permet de le trouver sans défauts. Octave, martyrisé par une compagne acariâtre, prenait sa revanche en contemplant son beau-frère et Cécile qui formaient un couple merveilleusement assorti. Ils habitaient tous la même rue, cosuette et mélancolique, et le dimanche soir les réunissait.

Ce fut un dimanche que Mme Heurtequin, couverte de tous les bijoux que son mari n'avait pu pendant si longtemps dégrader du Mont-de-Piété, prit sa fille à part pour lui adresser des reproches, nuancés de douceur et de respect: — Je n'entends pas me mêler de tes affaires, lui dit-elle, tu es libre, mais Octave a beaucoup de peine, et cela me chagrine. Il n'est pas très fort, ce pauvre garçon, mais il est gentil et sensible. Tu lui demandes de venir quand tu as tes beaux-parents; on fait un bridge, rien de mieux. Mais pour la première soirée dansante que tu donnes, tu oublies de l'inviter! Ce n'est pas bien, ma chérie; ce n'est pas bien... Songe, ce petit, après tout il s'est sacrifié comme se sacrifient en général les jeunes filles, et tu l'oublies!

— Je ne l'ai pas oublié, siffla Cécile entre ses lèvres qui étaient minces. — Alors! je ne comprends plus... — Ce n'est pourtant pas difficile à comprendre. S'il n'y avait que lui, je n'hésiterais pas, mais il y a sa femme. — Pauline? — Oui, Pauline! On dirait que tu ne la connais pas! Pauline est impossible, impossible dans une réunion un peu chic. Demande plutôt à Léon. Nous ne voulons pas nous occuper de lui. Elle est vraiment trop laide et trop vulgaire!

HENRI DUVERNOIS.

5 HEURES DU MATIN LA DERNIÈRE HEURE 5 HEURES DU MATIN

EN ALLEMAGNE

LE CABINET DE BERLIN A DÉCIDÉ DE RÉPONDRE SANS DÉLAI AUX ALLIÉS

Cette réponse a dû être rédigée hier par la Commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale.

BALE, 10 décembre. — On mande de Berlin à la Gazette de Francfort: « Le conseil des ministres, dans sa réunion d'hier matin, a décidé de répondre dans le plus bref délai à la note de l'Entente. La commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale s'occupera aujourd'hui du projet de réponse allemande, de sorte que l'on peut compter que la réponse partira cet après-midi ou ce soir pour Paris. Le gouvernement allemand persiste dans son point de vue, qui est le livraison de 100.000 tonnes de matériel de port constituant une exigence inacceptable. Le gouvernement demandera aussi à l'Entente si elle est d'avis que, dès le passage à l'état de paix, seules les stipulations générales du traité et les règles ordinaires prévues par le droit des gens seront en vigueur. Le ton de la presse allemande au sujet de la note de l'Entente est généralement résigné. Les journaux de droite se refusent à voir dans ce document la moindre preuve de bonne volonté. »

A l'Assemblée nationale allemande

BALE, 10 décembre. — On mande de Berlin: « On admet dans les cercles militaires allemands que M. Hermann Muller prononcera jeudi, à l'Assemblée nationale, un discours sur les deux nouvelles notes de l'Entente et y rattachera une déclaration sur la question des prisonniers de guerre. »

Rupprecht de Bavière se met à la disposition des Alliés

BALE, 10 décembre. — On mande de Munich: « L'ex-prince héritier Rupprecht de Bavière, dans une lettre adressée au président de la Croix-Rouge bavaroise, déclare qu'il considère les stipulations du traité de paix demandant l'extradition des ressortissants allemands coupables de violations du droit des gens comme un acte de violence à l'égard d'un peuple sans défense. Cependant, afin d'éviter que les puissances alliées prennent prétexte d'un refus quelconque pour retarder encore le rapatriement des prisonniers de guerre, le prince Rupprecht se met, dès maintenant, volontairement à la disposition des puissances alliées. »

Les nouveaux maires

Les nouveaux conseils municipaux ont procédé, hier, à l'élection des maires. Voici les résultats des principales villes: Lyon: M. Herriot, député; Strasbourg: M. Peiroles, ancien président de la commission municipale; Brest: M. Nardon, commis de perception; Versailles: M. Saint-Mieux, avocat; Rennes: M. Goude, professeur au lycée; Rennes: M. Jean Janvier; Bourges: M. Landier, député; Dijon: M. Gaston Gérard, avocat à la Cour d'appel; Auxerre: M. Surugue, doyen des Postes; Chalon-sur-Saône: M. Mangey, horticulteur; Moulins: M. Buvat, ancien chef de division à la préfecture; Vichy: M. Lasteysse; Montluçon: M. Paul Constans, ancien député; Meaux: M. Lugol, député; Albi: M. Andrieu; Lorient: M. Labes, professeur au lycée; Amiens: M. René Caumont, avocat; Remiremont: M. Emile Mongin; Carpentras: M. Pajgas, avocat; Hyères: M. Roux-Sigorel; Solignac: M. Jean Aicard, de l'Académie française; Le Havre: M. Meyer; Tours: M. Chauvaut, député; Yverville: M. Chauvaut, député; Marseille: M. Flassières, sénateur; Nantes: M. Bellamy, maire sortant; Calors: M. de Monzie, député; Bordeaux: M. Philippart, industriel; Alençon: M. Raffé; Le Mans: M. Mauboussin; Chartres: M. Thiery; M. Flamant; Compiègne: M. Fournier-Sarlovèze, député; Cherbourg: M. Mahieu, maire sortant; Colmar: M. Antoine Comrat; Toulouse: M. Feuger; Auch: le docteur Samalens; Saït-Cyr: M. Bizet, agriculteur; Ouessant: M. Coudray-Montcaux; M. Malchère, élu en remplacement de M. Berthoulet, directeur de la Liberté, qui déclinait la candidature; Ajaccio: M. Jérôme Péri, président du tribunal de commerce; Nevers: M. Hugon, premier adjoint sortant, a été élu maire; Lappalisse: M. Coche; Gannat: M. Larus; Rueil: M. Bescho; Maisons-Laffitte: M. Duvergier; Sèvres: M. Gouud; Agen: M. Cels, ministre des Travaux publics; Nancy: M. H. Mengin, hâtiennier sortant; M. G. Mandel; Rouen: M. Yalin; Alençon: M. F. Esnault; Saint-Nazaire: M. Lacour; Limoges: M. Bétouille, député républicain; Saint-Léonard: M. Prossémant; Troyes: M. Chev. ancien secrétaire de la Fédération socialiste de l'Aube; Arras: M. Leroy, négociant; Chartres: M. Hubert, maire sortant républicain; Dreux: M. Viollette, un ancien ministre; Draguignan: M. Digles; La Seyne-sur-Mer: le docteur Mazon; Marnes: M. Cornilleau, adjoint sortant; Metz: M. Winstach; Grenoble: M. Mistral, député.

Les délégués sénatoriaux de la Seine

Le Conseil municipal a désigné hier les trente délégués au collège électoral sénatorial du département de la Seine. Sont élus: M. de la Cour, M. Auzou, Camille Biron, Bonnet, Bordes, Bouchet, Louis Boudreau, Cavié, Danvers, D'Arnaud, Charles Digard, Georges Douce, Paul Dubouché, Robert Hicel, Jarrot, Malleville, Alfred Kist, Louis Lamoureux, Lefebvre, de Léonard, Lussard, Pierre, Mamelet, Georges Maus, Ory, Faumier, Pèzard, Prevost, Léon Rivière, Sylvain, Vallet, Paul Viron, Vignone, sont élus suppléants: MM. Denay, Julien, Jeanne, Laval, Lemoine, Fernand Mauriette, Janello, Harigault.

Il ajouta qu'il avait voulu louer dans l'une d'elles, mais qu'il y avait renoncé, ne les trouvant pas commodes et l'entrée pas assez claire. Il dit, mais le sentiment qui le guidait n'était pas de faire un pas de plus vers le bien et de non bonheurs les sacrifices nécessaires, et par un coup d'autorité intérieure, malgré ce que je venais d'entendre, j'écartai à tout jamais de moi, comme un dévot la « Vie de Jésus » de Roman, la pensée fessante que leur appartement était un appartement quelconque que nous aurions pu habiter.

EN ESPAGNE

M. DATO N'A PAS ENCORE PRIS LA DÉCISION FORMELLE DE CONSTITUER LE CABINET

Le comte de Romanones lui aurait déclaré qu'il refuserait son appui à un gouvernement de concentration monarchique.

MADRID, 10 décembre. — M. Dato a demandé au souverain de consulter les chefs des divers partis politiques avant de prendre une décision définitive. Le roi a mandé au palais le comte de Romanones et le marquis d'Alhucemas, afin de leur demander leur opinion sur un point concret qui constitue la condition posée par M. Dato pour accepter le pouvoir. M. de Romanones a quitté le palais royal à 15 heures. Aux journalistes qui l'attendait à la sortie, l'ancien président du Conseil a déclaré qu'il lui était impossible de faire aucune déclaration, et a ajouté qu'il se rendait chez un ami. M. a consulté les journaux pour continuer à attendre l'entrée du palais le deuxième personnage politique convoqué, celui-ci devant probablement être chargé de former le cabinet. M. Dato a rendu visite au comte de Romanones, qui lui a déclaré être décidé à ne pas enlever son appui au nouveau gouvernement de concentration monarchique.

Un ministre Bugallá ?

MADRID, 10 décembre. — Suivant certaines informations, le comte de Bugallá aurait été chargé de former un ministère de concentration libéral-conservateur.

UN SIÈGE DE DÉPUTÉ VA BIENTÔT ÊTRE VACANT

Un des élus du département du Nord est condamné en conseil de guerre

Il est question depuis quelques jours, dans les couloirs du Palais-Bourbon, de la démission d'un des nouveaux députés élus le 16 novembre dernier. Il s'agit de M. Verniers, élu dans le département du Nord, sur la liste de concentration républicaine. Renseignements pris, la démission de M. Verniers n'est pas encore officielle. Elle ne saurait d'ailleurs être effective avant la validation des élections du département du Nord. On peut affirmer, cependant, que M. Verniers ne siégera pas au Parlement. Régulièrement choisi au cours d'un congrès tenu à Lille, sans doute en raison de ses décorations et de ses nombreuses blessures de guerre — il en compte, dit-on, cinquante-six — le lieutenant Verniers fut élu sans avoir fait la moindre campagne électorale, sans même s'être montré dans le département du Nord. Samedi dernier, le lieutenant Verniers fut condamné — par le conseil de guerre du 6<sup>e</sup> corps à Châlons-sur-Marne — à deux ans de prison et à la destitution pour faux en matière d'administration militaire, vols militaires et vols simples. Ces délits ont été commis en 1916 et 1917, alors que le lieutenant Verniers était au 178<sup>e</sup> d'artillerie de tranchée. Verniers avait été arrêté en février 1918, il était dans un détachement préventive pendant la période électorale; mais en raison de son état de santé, il avait été mis en traitement dans un hôpital militaire de Châlons. Au cours de son procès, il s'est à peine défendu, paraissant indifférent à tout ce qu'on lui disait. Le lieutenant Verniers a été jugé à un point de vue strictement militaire, et au cours des débats, il n'a jamais été question de sa qualité de député, bien que l'accusé ait écrit au commissaire du gouvernement pour l'aviser de son élection. Verniers a la Légion d'honneur, la médaille militaire et neuf citations, dont six à l'ordre de l'armée. Parmi les objets qu'il avait dérobés se trouvaient une charrète anglaise, deux chevaux, de nombreux effets d'habillement, un tonneau d'arrosage, etc.

NOUVELLES BRÈVES

M. Pams, ministre de l'Intérieur, est chargé de l'indemnité du ministère de la Guerre et du ministère des Affaires étrangères, pendant l'absence de M. Clemenceau. L'Administration des Postes fait connaître qu'une partie des correspondances expédiées de Paris le 21 novembre dernier, par le Simplon-Orient-Express, a été détruite à la suite d'un incendie survenu entre Belgrade et Nisch. Le prince de Serbie se rendra, cet après-midi, au palais de la Légion d'honneur, où il doit assister à la vente de charité. Hier, à Lagny, un ancien entrepreneur de transports publics, M. Puchafret, s'est suicidé, après avoir subi, d'un coup de revolver, sa mère âgée de 88 ans. A Lille, M. Delachère, qui fut le secrétaire de Thérèse Humbert, est inculpé d'avoir détourné pendant l'occupation allemande, des lettres dont il se serait approprié le contenu. Agent de la « Dame blonde », il déclarait être livré au contre-espionnage pour le gouvernement français. La Chambre italienne a abordé, dans sa séance d'hier, la discussion de la réponse au discours de la Couronne.

M. CLEMENCEAU EST PARTI HIER SOIR POUR LONDRES

M. Clemenceau a quitté Paris, hier soir, à 22 heures, se rendant à Londres, où il doit conférer avec M. Lloyd George. Le président du Conseil, qui est accompagné dans son voyage par le général Mordacq, son chef de cabinet, et M. Berthelot, directeur des affaires politiques au ministère des Affaires étrangères, a été salué, sur le quai de la gare, par sir Crowe, qui se rend également en Angleterre, ainsi que par lord Derby, ambassadeur d'Angleterre en France; MM. Pams, ministre de l'Intérieur; Loucheur, ministre de la Reconstruction industrielle; Abram, sous-secrétaire d'Etat à l'Administration de la guerre; Raux, préfet de police; le général Gassouin, Godin, chef du cabinet civil du ministre de la Guerre; Womser, chef du cabinet de la présidence du Conseil, etc. M. Clemenceau arrivera ce matin à dix heures à Londres, à la gare de Victoria, où

AUX ÉTATS-UNIS

LA GRÈVE DES MINEURS EST OFFICIELLEMENT TERMINÉE DEPUIS HIER

Les conditions de la reprise du travail dans les charbonnages ont été arrêtées à la conférence tenue à Indianapolis.

INDIANAPOLIS, 10 décembre. — La grève du charbon est terminée. Les conditions qui y mettent fin sont les suivantes: la reprise immédiate du travail par les mineurs avec un relèvement de salaires de 13 0/0; nomination d'une commission de trois membres chargés de faire une enquête et de fixer dans un délai de soixante jours, les bases d'un nouvel accord en ce qui concerne les salaires. Le contrôleur du combustible annonce que, malgré la fin de la grève du charbon, les restrictions imposées pour l'emploi du charbon ne sont pas abrogées.

Un socialiste élu président de la Chambre belge

BRUXELLES, 10 décembre. — Après trois jours de scrutin, la Chambre a élu président M. Brunet, socialiste, par 84 voix contre 72 à M. Carton de Wiart, catholique.

LE RAD EUROPE-AUSTRALIE EST ACCOMPLI PAR ROSS SMITH

L'aviateur anglais atterrit à Port-Darwin

PORT-DARWIN, 10 décembre. — Le capitaine Ross Smith est arrivé aujourd'hui. Tandis que l'aviateur français Poulé, a nagé suite d'une erreur de direction, été obligé de retourner à Raogoon en Birmanie, qu'il avait quitté deux jours avant, l'aviateur anglais Ross Smith, plus heureux et dont l'appareil est beaucoup plus rapide, est parvenu à atterrir en Australie.

Ross Smith, rapplons-le, était parti de Londres le 12 novembre. Son voyage a duré vingt-huit jours, durant lesquels il a couvert plus de 18.000 kilomètres au-dessus de régions désertiques souvent et au-dessus de l'Océan.

Parti de Bimo, petit port d'une île de l'archipel de la Sonde, situé à mi-chemin de Balavia et de Port-Darwin, avant-hier, Ross Smith a atterri, hier matin, sur la terre australienne, à Port-Darwin. Il n'a plus qu'à parcourir les 1.250 kilomètres qui séparent ce port de Melbourne pour gagner les 10.000 livres sterling offertes au premier aviateur australien volant de Londres à Melbourne.

Quant à Poulé il va néanmoins continuer son raid vers Melbourne en acceptant sa défaite en bon sportsman qu'il est.

Le roi d'Angleterre a télégraphié ses félicitations à Ross Smith pour l'exploit qu'il vient d'accomplir.

Un conflit évité dans la marine fluviale

LYON, 10 décembre. — Les travailleurs de la section lyonnaise du Syndicat général de la marine fluviale ont ratifié le contrat qui règle le travail et les salaires. Les clauses principales établissent: 1<sup>o</sup> Par dérogation à la règle légale, les travailleurs de la marine fluviale feront, pendant les cent jours de l'été, un travail quotidien de treize heures; 2<sup>o</sup> Les salaires sont augmentés de 20 0/0, avec un minimum quotidien de 13 francs, pour les mousses, et de 21 à 22 francs pour les capitaines et les mécaniciens; 3<sup>o</sup> Les salaires des ouvriers des ateliers seront calculés suivant les barèmes établis par les fédérations régionales des métaux et du bâtiment.

Dans les régions libérées les préfets se concertent

Les préfets des dix départements dévastés, réunis sous la présidence du ministre des Régions libérées, après l'adoption de certaines mesures relatives aux régies de paiement des avances, ont étudié la question du ravitaillement en charbon et en essence.

A la Chambre des communes

LONDRES, 10 décembre. — A la Chambre des communes, M. Bonar Law, déclare que, pendant le séjour de M. Clemenceau à Londres, et en raison de l'importance des problèmes à examiner, M. Lloyd George devra s'absenter de la Chambre. M. Bonar Law, répondant à une question, dit: — Quant à organiser une réception pour M. Clemenceau à la Chambre, je ne peux pas répondre à cette question.

Les conférences de M. Clemenceau

LONDRES, 10 décembre. — Suivant la Presse Association, M. Clemenceau confèrera probablement demain jeudi avec M. Lloyd George. Les représentants de la Belgique et de l'Italie vierront probablement M. Lloyd George soit séparément, soit en compagnie de M. Clemenceau.

Les lois anglaises sont bien sévères...

Une jeune Parisienne, Mlle Cécile Bodenhausen, avait été acceptée comme gouvernante dans une famille a-glaise habitant Londres. Elle devait arriver mardi, mais on l'attendit vainement. On s'inquiéta d'autant plus que la jeune fille ne téléphonia point. Dans quelles circonstances avait-elle disparu? Le mystère est aujourd'hui éclairci. Sur le bateau de Folkestone, un fonctionnaire l'avait questionné sur le but de son voyage et réclama la présentation d'une licence de travail délivrée par la Chambre de commerce londonienne. Faute de cette pièce indispensable, Mlle Bodenhausen fut renvoyée à Folkestone, où ses papiers furent saisis, entre deux gendarmes, on la conduisit dans un hôtel, où elle passa la nuit sans avoir obtenu la permission de téléphoner à la famille qui l'attendait ou à ses parents. Le lendemain matin, on la rembarqua à destination de la France.

UN CENTENAIRE

La Compagnie d'Assurances Générales sur la Vie va célébrer prochainement le centième anniversaire de sa création. C'est, en effet, une Ordonnance Royale en date du 22 décembre 1819 qui lui a conféré l'existence en approuvant ses statuts.

LA SOIREE DE BOXE

Le Belge de Paus triomphe du Français Hams

Hier soir, à la salle Wagram, Paul Hams, champion de France des poids lourds, a été battu par le Belge de Paus, un quatorzième round et après avoir été trois fois à terre, y restant jusqu'à la neuvième seconde. Carpentier a été présenté au public et a été accueilli par une ovation formidable.

CRÉDIT FONCIER D'ALGÉRIE ET DE TUNISIE

Rappelons qu'en raison du développement des opérations du Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie au cours de ces dernières années le Conseil a décidé d'augmenter la faculté qui lui était donnée de porter à 125 millions le capital de cette Société par l'émission de 93.000 actions nouvelles de 500 francs émises à 600 francs.

AROME PATRELLE

Donne sa bouillotte de goût exquis et de belle couleur dorée.

LE PRIX GONCOURT 1919

A L'OMBRE DES JEUNES FILLES EN FLEURS

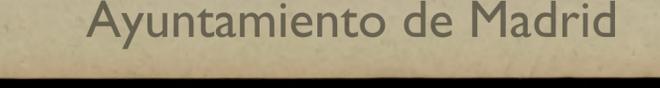
par Marcel Proust

Le dimanche Goncourt, réunis hier, sous la présidence de M. Geyrou, a décerné son prix à M. Marcel Proust, pour son livre intitulé « A l'ombre des jeunes filles en fleurs », et dont voici le résumé: « Ce roman est un roman de la vie, un roman de la jeunesse, un roman de la vieillesse, un roman de la mort. C'est un roman de la vie, car il nous fait connaître les joies et les douleurs de la jeunesse, les joies et les douleurs de la vieillesse, les joies et les douleurs de la mort. C'est un roman de la jeunesse, car il nous fait connaître les joies et les douleurs de la jeunesse, les joies et les douleurs de la vieillesse, les joies et les douleurs de la mort. C'est un roman de la vieillesse, car il nous fait connaître les joies et les douleurs de la jeunesse, les joies et les douleurs de la vieillesse, les joies et les douleurs de la mort. C'est un roman de la mort, car il nous fait connaître les joies et les douleurs de la jeunesse, les joies et les douleurs de la vieillesse, les joies et les douleurs de la mort. »

Sténo Dactylographie Comptabilité, Langue, etc. ÉCOLE PIGIER, 83, Rue de Lille, PARIS

A LA GARE DU NORD, M. CLEMENCEAU S'ENTRETIENT AVEC LORD DERBY

A la droite du président du Conseil se trouve le général Mordacq; à la gauche de l'ambassadeur, M. Pams, ministre de l'Intérieur.



Ayuntamiento de Madrid

LES COURS

S. M. le roi d'Italie a reçu avant-hier S. Exc. M. de Souza Dantas, le nouvel ambassadeur du Brésil, qui lui a présenté ses lettres de créance.

CORPS DIPLOMATIQUE

Mme H. G. Wallace, femme de S. Exc. l'ambassadeur des Etats-Unis, suspendra ses réceptions du jeudi pendant le mois de janvier.

CERCLES

Au ballottage d'hier, au cercle de l'Union artistique, ont été reçus membres permanents: M. Paulo da Silva Prado, un missionnaire de l'Etat de Sao-Paulo à Paris, déjà temporaire, présenté par le baron de Nioce et M. Graciano M. Joseph de Delgado y Heredia, déjà temporaire, présenté par M. Lvy de Belleau et le comte de Louven-

INFORMATIONS

La duchesse de Mailly, née de Wendel, et la comtesse de Villefranche, née de Mérode, viennent de recevoir la médaille de la Reconnaissance française, pour services exceptionnels rendus pendant la guerre.

Le marquis de Lancy, chevalier de l'ordre de la Jarretière, et le comte de Desart chevalier de l'ordre de Saint-Patrick.

Le marquis de Devonshire a l'intention de résilier, l'an prochain, ses fonctions de gouverneur du Canada. Son successeur serait lord Athlone.

NAISSANCES

La comtesse Gilbert de Chavaillac, née Pracomtal, est mère d'une fille appelée Marie-Louise.

La vicomtesse de Lachau, femme du lieutenant de vaisseau, a donné le jour à un fils: Raymond.

MARIAGES

Hier a été célébré, dans l'intimité, en la basilique Sainte-Clothilde, le mariage de Mlle Baudouin de Mony, fille de M. Baudouin de Mony et de Mme. née Bocher, avec le comte Christian de Vaux Saint-Cyr, attaché d'ambassade, décoré de la croix de guerre, fils du comte et de la comtesse de Vaux Saint-Cyr.

DEUILS

Le jeudi 18 décembre, la Croix-Rouge française fera célébrer, à 10 heures, en l'église de la Madeleine, un service unanime à la mémoire des soldats, des marins et des infirmiers de la France et des nations alliées.

BIENFAISANCE

Aujourd'hui jeudi 11 décembre, à 8 heures et demie du soir, aura lieu, 43, rue La Botte, sous le haut patronage de la duchesse de Rohan d'Arrière et de la baronne Coclin, une grande soirée organisée par l'Union des dames américaines de Paris, au profit des orphelins de l'Armée. M. Denis Cochon, de l'Académie française, ancien ministre, prononcera une allocution.

Billets, 58, rue Lafayette et 43, rue La Botte.

La vente annuelle de l'Union des Femmes de France (Croix-Rouge française) aura lieu demain vendredi 12, samedi 13, et dimanche 14 décembre, de 2 heures à 6 heures, 27, avenue des Champs-Élysées.

Mme de Ravisy au Palais

Mme Bernheim de Ravisy, qui fut agréée le 13 novembre, et inculpée de complicité d'intelligence avec l'ennemi, à raison de son voyage avec M. Paul Meunier, effectué en Suisse en 1916, et au cours duquel elle aurait été en contact avec les agents allemands, devait subir, hier, son premier interrogatoire.

L'interrogatoire fut très court. Dès le début, en effet, M. Guicéridé a déclaré que la justice militaire était incompétente, et a déposé des conclusions en ce sens.

Le commandant Abert, ayant fait observer que le dépôt de conclusions ne pouvait avoir aucun effet suspensif au cours d'une instruction militaire, Mme de Ravisy insista pour n'être interrogée qu'après que le gouvernement militaire aura statué sur ses conclusions.

Quoi qu'il en soit, le commandant Abert a consenti à ajourner l'interrogatoire.

LA REINE DES CREMES, d'un parfum suave et distingué, est irrancissable; vous pouvez donc en faire des provisions dans les Grands Magasins ou chez votre Coiffeur-Parfumeur.

LE "TIP" remplace le Bourro

AGG. PELLERIN 82, r. Rambuteau 106, r. St-Lazare 2,05 le 1/2 kil. Expédition Province port postal domicile contre mandat - 2 kilogr 12 fr. 85; 4 kilogr 24 fr. 90.

VITTEL GRANDE SOURCE Régime des Arthritiques EVITER TOUTE SUBSTITUTION

BLOCTUBE ROBINET VICTOIRE DE LA BREVETE

IL EST FRANÇAIS IL EST JOLI (chez tous les plombiers.)

J'ENTENDS dire qu'une nouvelle commission va se constituer, dans la Chambre qui est inaugurée cette semaine: une commission qui aura pour objet de protéger les victimes de la guerre, et, notamment, les mutilés.

L'idée est excellente; et voilà une commission qui ne manquera pas d'ouvrage. Toute la question est de savoir si cette belle activité servira à quelque chose et leque des deux lutteurs en présence — Mme La Chambre et M. Le Bureau — sera finalement le vainqueur?

La commission « propose »; mais qu'importe, si ce doit être, comme hier, l'Administration qui continue de « disposer »? Et nous voyons, hélas! combien sa force reste grande; je veux dire combien reste incurable sa lenteur à défendre les intérêts les plus sacrés des malheureux.

Je signais dernièrement la situation, si digne d'intérêt, des infirmières démobilitées. La prime de démobilitation n'est accordée à ces femmes — qui ont donné, comme des soldats, plusieurs années de vaillance, de fatigues terribles, de sacrifices à leur pays — que si elles ont fourni un temps de service d'une durée déterminée exactement par je ne sais quelle circulaire. Or, on me cite des infirmières dont l'ambulance a été fermée quelques jours avant que ce délai fut atteint, et qui, par conséquent, n'ayant pas, à quelques jours près, fourni le temps de service « réglementaire », se sont trouvées exclues du droit à la prime de démobilitation. Débrouillez-vous, mesdemoiselles.

N'est-ce pas lamentable? N'est-il pas douloureux aussi de voir au milieu de quelles procédures, de quelles paperasseries, et au prix de quelle patience certaines pauvres veuves de guerre sont obligées de poursuivre et d'attendre le règlement de leurs petites pensions ou des moindres avances qu'il leur faut solliciter?

Et les pensions des invalides, des mutilés de guerre! Les membres de la commission parlementaire qui nous promet de les prendre sous sa protection savent-ils qu'un grand nombre d'aveugles, dont cette pension de réforme est le seul revenu, ne l'ont pas touchée encore, et, au bout d'une année de paix, continuent de recevoir, pour vivre, l'« allocation journalière » qui est, pour le soldat, de trente-quatre sous par jour?

Ah! elle n'aura pas le temps de s'envoyer, la Commission!

L'interne Littre

L'Académie de médecine, qui tiendra mardi prochain sa séance publique annuelle, doit fêter prochainement son centenaire.

Elle fut fondée, en effet, sous Louis XVIII. A peu près vers la même époque, un étudiant, qui s'était amusé à traduire Hippocrate, — si tant est qu'il soit amusant de traduire Hippocrate, — passait brillamment son concours d'internat, et il était reçu aux félicitations du jury, interne des hôpitaux de Paris.

Cet étudiant s'appelait Littre. Il devait plus tard entrer dans l'Académie que l'on venait de créer, etc., dans plusieurs autres secteurs de la vie et des travaux de son illustre confrère.

En l'écoutant, on apprendra sur Littre interne, médecin et historien de la médecine, des choses bien curieuses, que n'avaient révélées ni Sainte-Beuve qui, lui aussi, écrivit une notice sur son confrère de l'Académie française, ni même Pasleour qui lui succéda, et prononça son éloge, le jour de sa réception, dans cette Compagnie.

La roue de la fortune

S'il est une femme qui ait connu, tour à tour, les sourires et les bouderies de la capricieuse déesse, c'est bien la princesse Louise, fille de Léopold II, roi des Belges, et femme divorcée du duc de Cobourg.

Elle se trouve aujourd'hui, probablement, la femme la plus riche d'Autriche. Car les cinq millions de francs qu'elle hérita de son père, après des difficultés sans nombre, se trouvent actuellement décapités par la baisse énorme des valeurs monétaires autrichiennes.

Le vote des Goncourt

Le scrutin d'hier a nécessité trois tours. Au troisième, le prix a été attribué à M. Marcel Proust par 6 voix contre 4 à M. Roland Dorgèles, qui présentait Les Croix de bois.

Aux deux premiers tours, des voix s'étaient portées sur MM. Alexandre Arnoux (le Cabaret), Charles Mariné (la Maison à Fabri), Albert Adès et Josipovitch, les auteurs de Gôka le Simple.

Au nombre des candidats dont il fut également question, bien qu'ils n'aient pas obtenu de voix, citons MM. Léon Werth, Ernest Tisserand et A. T'Serstevens.

Un détail qui montre le zèle de l'Académie Goncourt à remplir la mission que lui légua son fondateur: nous pourrions nommer tels de ses membres qui ont lu jusqu'à cinquante volumes en vue du scrutin d'hier.

Assistèrent à la séance, MM. Gustave Geffroy, Émile Bourgeois, Léon Hennique, Henry Céard, Rosny aîné et Rosny jeune, Ajalbert et Léon Daudet.

LES JEUDIS DE MADO



VARIATIONS

Devant la porte de sa couturière, comme ils allaient se séparer, Mado dit à son mari: — Ta robe n'est pas à elle, ne sera jamais; malgré cela elle s'y intéresse. Monsieur insiste. Pourquoi ne le prend-elle pas, puisqu'il lui plaît, puisqu'il lui va? Il va plus loin: le gilet lui plaît à lui-même; et en regardant elle lui fera plaisir; c'est presque un service qu'il lui demande. Mais Mado est trop sage pour gaspiller l'argent qu'il gâche avec tant de peine. Elle expose que sa robe fera encore très bien l'hiver; que pour le théâtre sa tunique noire — toute neuve d'ailleurs — est parfaite, et que sa tunique verte, lamée, est intacte. Monsieur se laisse convaincre, d'autant que, pour résumer sa pensée, Mado formule qu'à la réflexion elle est moins affolée.

Mais voici Mlle Irène qui descend de l'atelier, et s'exécute: — L'arrangement n'est pas complètement terminé, il le sera demain dans l'après-midi, sans faute.

Ce retard contrarie Mado au plus haut point. Elle reprend le gilet, le repasse. — Il est vraiment bien. — Devant la résolution de sa femme, l'enthousiasme de Monsieur a faibli.

Au fond, remarque-t-il, tu as raison; avec tes tuniques, la robe rose... Soudain — est-ce parce qu'il ne se sent plus du même avis? — Mado trouve cent objections nouvelles: le diner que Thérèse doit donner, la répétition des Mathurins pour laquelle on leur a promis des places... et puis, enfin, un gilet comme celui-ci, c'est un fond de garde-robe...

Mme Dubois n'a garde de la contredire; Monsieur fabillit, mais son enthousiasme est tombé. Il approuve; son acquiescement est sans flamme. Tout à l'heure il faisait un cadeau; maintenant son rôle se borne à acquiescer à la facture: ce n'est pas tout à fait la même chose... MAURICE LEVEL.

MARCEL PROUST

A l'ombre des jeunes filles en fleurs est la seconde partie d'un immense roman en cours de publication, que Marcel Proust a intitulé A la recherche du temps perdu. Depuis les Mémoires de Saint-Simon, on n'a point vu



donné de lire depuis longtemps. M. Marcel Proust n'est soucieux de nous montrer que le détail du sentiment; il le poursuit avec une patience et avec un scrupule infinis. Il entre dans les caractères sans brusquerie, mais tout de suite avec profondeur; il les dessine par l'intérieur, s'attachant à en reproduire chaque fibre. C'est un anatomiste. Il y a en lui un manque de paresse digne d'un savant. Et il savait à quel point il était maître de son langage, pour toute attitude démesurée. Il est profondément, gravement antiromantique.

Pourtant, il n'est pas froid. C'est le cœur humain qu'il étudie, et il en connaît trop bien, par une expérience trop longue et trop intime, la palpitation faible pour jamais verser dans l'aridité. Le lecteur sensible, qui lui fait son gardien de confondre avec le sentimental, trouve en sa compagnie une fine ivresse. Il reconnaît ses moindres émois, ses plus secrètes et plus fugitives atteintes. Depuis longtemps, depuis Stendhal peut-être, il ne s'était trouvé personne en France — qui est le seul pays où quelque chose de tel se puisse rencontrer — pour s'occuper avec autant de soin de l'amour, c'est-à-dire de la seule affaire un peu sérieuse qui soit en ce monde. Les portraits de femme de Marcel Proust! Qui pourra les contempler sans un tendre et tacite serrement de cœur, sans retrouver en soi quelque chose de plus, de désir, cet étonnement, cette rébellion, ce désenchantement ravi qui montent ensemble au cœur dès que le sollicite quelque visage trop charmant? Et qui lira les longues analyses d'A l'ombre des jeunes filles en fleurs sans se sentir replacé dans ce merveilleux désordre précis où nous plonge tout vraie passion?

Un beau livre, décidément. L'Académie Goncourt n'a jamais été mieux inspirée. — JACQUES RIVIÈRE.

Plaisir des yeux

Pour ceux qui regardent évoluer les danseurs; gracieux et élégants, les couples passent et les femmes, parfaitement chaussées par Lorette, 3, rue Notre-Dame-

de-Lorette, et 12, avenue de Clichy, évoluent à l'aise, faisant admirer escarpins et colournes, dont l'élégance et le fini les mettent à l'abri de toute critique.

Cotillon

Le professeur Robert prie ses élèves de vouloir bien assister à la soirée avec cotillon qu'il donne ce soir en son hôtel, 55, rue de Lisbonne, et dans laquelle des souvenirs seront distribués. Ses cours d'ensemble ont lieu chaque après-midi, de 5 à 7.

L'alliance idéale

Noir vert et blanc. Création nouvelle, trois couleurs qui s'allient merveilleusement. Vert, espérance; blanc, rayonnement, qui inspirent au couturier la toilette rêvée, évoquant une charmante harmonie de tons, discrets. Prestigieux assemblage de perreries serties dans le platiné, d'une ordonnance exquise que toutes les Parisiennes voudront posséder dans leurs écrins. Ce sera la mode de la saison créée par ces artistes de goût qui, dans la recherche du nouveau, furent les parrains du touch-wood et affranchirent leur clientèle de la taxe de luxe, nommés Van Cleef et Arpels, les célèbres joailliers, dont les noms sont universellement connus, et dont les étalages de la place Vendôme rayonnent pour cette fin d'année de mille feux provocateurs.

Le chic...

... pour la foule, consiste en l'assemblage d'une robe bien coupée et d'un chapeau de la modiste en renom. Pour la raffinée, la première élégance vient surtout de la qualité du parfum qui se dégage de sa personne. Les Parisiennes qui ardoient leur délicieux minois au moyen de la « Poudre d'Or d'Orsay », parfumée à la « Fleur de France » ou aux « Roses », de la grande marque, laissent après elles un sillage de qualité rare et sont aussitôt classées.

LA CURIOSITÉ

Après la très importante vente Gouillon, dont le total a été de 2240.625 francs, la séance paraisait un peu terne, hier, à l'hôtel Drouot. M. Lair-Dubreuil y procédait à sa deuxième vente Hazard, comprenant les œuvres moins importantes qui n'avaient pas figuré dans la vente de la semaine dernière.

Par contre, nous aurons, la semaine prochaine, une vente d'un grand intérêt d'art, celle de la collection Manzi. M. Bréchet, Lair-Dubreuil et Baudouin disperseront dans les galeries Manzi, les 15 et 16 décembre, après exposition de deux jours, les sculptures, tableaux, tapisseries, ivoires, principalement de la Renaissance, et que le regrettable amateur avait réunis avec un goût aussi sûr. On y trouvera, avec de rares tableaux espagnols des quinzième et seizième siècles, une admirable partie de retable hispano-flamand. Les sculptures seraient toutes, à citer: « Finisire sous deux magnifiques statues de Bois, de l'art français du treizième siècle, provenant de l'abbaye de Montiers-Saint-Jean, sur la Vierge debout, du quatorzième siècle; sur la grande statuette (école lorraine, quinzième siècle, n° 106), et s.r. le groupe de six statuette (Ile-de-France, seizième siècle).

Parmi les tapisseries, il faut mettre hors pair le n° 145, fin du quinzième siècle, représentant une composition allégorique sur fond bleu semé de fleurettes multicolores. — LA FUERTE.

A L'HOTEL DROUOT

Salle 1. — Vente. Collection Hazard, 2 partie. Tableaux modernes, aquarelles, pastels, dessins. (M. Lair-Dubreuil, M. Pellé.)

Salle 2. — Vente. Succession de M. le docteur Péllet. Meubles et objets d'art anciens et modernes, bronzes. (M. Dubourg et Lair-Dubreuil, MM. Paulme et Lasquin.)

Salle 3. — Vente. Succession de Mme B. Deux bijoux ornés de brillants, perles, émeraudes, etc. (M. Boudin, M. Reinach.)

Salle 7. — Vente. Tableaux anciens et modernes, objets d'art et d'ameublement, meubles tapisseries composant la collection de M. L. (M. Baudouin, M. Mannheim et Féral.)

Salle 9. — Exposition. Collection Hazard (3 partie). Estampes anciennes et modernes. (M. Lair-Dubreuil, M. Loys Deltell.)

Galerie Pellé. — Exposition. Objets d'art et d'ameublement, sculptures, bronzes, meubles, tapisseries, lapis, appartenant à divers amateurs. (M. Baudouin, MM. Mannheim.)

PONT DES ARTS

Le président de la République accueillera demain vendredi, à l'Élysée, ses trois confrères de l'Académie française reçus les derniers sous la Coupole: MM. Paul Bourget, M. Jules Cambou, et M. Louis XIV, par exemple, qui ont écrit son discours relatif comme venons de l'indiquer.

On a conservé depuis le dix-septième siècle le secret du gaufrage spécial de la couverture; et les trois petits volumes que recevra, demain, de M. Jules Cambou, le président de la République, seront identiques d'aspect à ceux que rentrait à Louis XIV, par exemple, Bossuet, Racine et le comte de Grévy, plénipotentiaire et signataire du traité de Ryswick.

Le prix musical de la fondation Lasserre est parlagé, en 1919, par moitié, entre MM. A. Savard et G.-M. Wilkowsky, compositeurs.

De M. Roland Dorgèles, dont les Croix de bois ont obtenu, hier, 4 voix sur 10 pour le prix Goncourt, vient de paraître le Cabaret de la Belle Femme, livre dont l'humour, parfois mordant jusqu'à la satire, s'allie à la plus haute sensibilité.

PETITES NOUVELLES

C'est Bérenger, de M. Sacha Guitry, qui succédera à la Porte-Saint-Martin à Monpère avant raison... — Ainsi que nous l'avons dit, le prochain spectacle du Théâtre Michel comportera une comédie nouvelle, en trois actes, de Mlle Desclès, l'Heure exquise. Le spectacle sera mis en scène par M. Nozière, le directeur, avec Mlle Betty Daussmond, MM. Lloy, Elichepère et Clément.

Opéra-Comique. — L'Opéra-Comique prochainement la reprise de la Belle-Fleur de l'œuvre de MM. André Messager et Albert Carré servira de débuts à Mlle Renée, premier prix du Conservatoire. C'est Edmée Favart qui jouera le rôle de Lette et M. Baugé celui de Clément. Enfin M. Lucien Fugère réparera à l'occasion de cette reprise dans le rôle du de Longueville qui l'a créé.

Advertisement for Tivoli 17, faub. du Temple and Aubert-Palace 24, bd des Italiens, featuring MEA CULPA L'HYPNOTISEUR MARY-ANNE.

LA SEMAINE ÉLÉGANTE

MATINS D'HIVER

possible que nous soyons devenues beau- plus frileuses qu'autrefois, car on voit, comme aux Courses, quantité de fem- glissent leur manteau de vision ou de se sur un tailleur ou une robe de lai- Cela, évidemment, engonc un peu la tte, mais il est impossible, quand on pas risquer tous les ma-x de la terre, pas avoir une robe de lainage et des que des dessous impondérables et des mousseline. Evidemment, un tricot et, même en soie, sont mille fois moins ou'une combinaison de tulle et de den- alors, il ne reste plus qu'à adopter la mode nouvelle, qui con- siste à mettre sa pe- lisse de fourrure par- dessus son tailleur. On avait dit que, les fo- rures étant très ares, on porterait peu de grands manteau tout en fourrure; pourtant, il n'en est rien, et à Autent, où il faisait froid, plus moitié des femmes étaient habillées de des pieds à la tête. Les unes en- gens, qui fait un peu sport, évidemment, est d'une si jolie couleur; quelques- en castor encore; d'autres en astrakan, astrakan classique et solide réparait; mé- de la loutre, il est particulièrement. Le caracul, non pas noir, mais gris- ge, fait aussi son apparition; le brei- est toujours élégant, mais il n'est amad. Tout cela fait un certain nombre eux de fourre, mais ils se remar- à peine, au milieu de la quantité de eux de vision. On se demande où l'on a pour tant de vision pour les faire, et d'argent pour les payer. Quand, cepen- on ne peut s'offrir ce luxe, on s'enve- tout simplement dans un manteau de blond garni d'un col de fourrure, et simple de forme qu'un pardessus. Qui n'a pas son manteau beige, année, ne suit pas la mode de près. On des ensembles, robe, man-sau, chapeau, et bas de cette teinte, absolument ex- et il n'est pas une femme qui n'ait re- que la jolie toilette de ne genre portée Mme Réjane dans le rôle de Mme Ar- de la Vierge folle. Les violettes blan- ment indéfiniment sevanes même ver des yeux noirs. On les porte aussi bien im- et à grands plis flottants que petites brodées au-dessous du nez. Ces violettes ont souvent des chapeaux, la gar- de plume, de ruban ou de fourrure garni par-dessus. Beaucoup de chapeaux garnis de singe, bien que les poils noirs blancs de cette fourrure ne soient guère près du visage. — JEANNE FARIANT.



Costume de moufflonne grise à lon- que redingote brodée. — BEER. Manteau d'astarte noir genre cape garni de vision lustré. — JENNY. Tailleur de serge marine et large gilet noir brillant. — PAQUIN. Robe de peau de marmotte gris sou- ris garnie de chinchilla. — REDFERN. Costume de velours rayé de grosses piqûres. — MARTIAL ET ARMAND.

PETITS CADEAUX

Voici la saison où tout le monde essaie d'éviter la banalité lorsqu'il s'agit de faire un cadeau. Quand on dispose de beaucoup de temps pour courir les magasins à la mode, et de beaucoup d'argent pour acquérir le bijou en vogue, la tâche est simplifiée. Mais tout le monde ne peut offrir de luxe ni cette perte de temps. Que tant il offre, cette année? m'écritent les lec- trices de Paris et d'ailleurs. Il y a mille choses à donner à une femme dans le domaine de la parure. J'aurais invité à l'inauguration du Pavillon Brûle-parfums en laque et sac de soie chinoise, magasin qui vient d'ouvrir en plein quartier de l'Opéra. J'y ai vu beaucoup de femmes élégantes et mille bibelots charmants. Voilà d'abord les sacs; on aime à en posséder plusieurs, depuis le porteur d'antilope, qui accompagne le tailleur, jusqu'à la pochette de lamé assortie à la robe du soir, en passant par le sac fait avec une robe de mandarin brisé renaussé d'un fer- moir d'ivoire sculpté. Tout est à la Chine; voici donc le brûle-parfums, fait d'un trépié en laque et d'une corne en albâtre, dans le- quel on niche une petite ampoule électrique, et qui fait en même temps veilleuse. Les nécessaires de voyage, de maroquin, les ongliers d'ivoire, les bro- series d'écaillé, les flacons de cristal taillé, les lance- parfums d'orfèvrerie sont de cadeaux aussi agréables qu'utiles. J'ai vu égale- ment, dans la même maison, des meubles de bonnoir à faire rêver les moins coquettes, et des parfums de toutes les marques les plus réputées, présentés dans des coffrets anciens ou modernes que bien des femmes simeront recevoir, plutôt que le sac et ceinture de per-ca de bonbons habituel, puis- que l'envoi d'un parfum est, aujourd'hui, un cadeau à la mode. Dans un temps où tant de gens affibent un scepticisme moqueur, ou recherche les fétiches, il faut en profiter pendant qu'ils portent bonheur; en ce moment, c'est le gros collier de corail, d'ivoire, d'ambre, c'est le pen- dentif de jade qui sont les talismans recher- chés. Donnez à vos amis un de ces colliers; ceux de Mme Masson sont particulièrement jolis. J'ai vu chez elle mille objets en perles, tous plus séduisants les uns que les autres; ses ceintures en perles de bois et d'os sont éblouissantes sur les robes de velours; ses lours de chapeau sont nouveaux et séduisent les mo- distes. N'attendons pas Noël pour choisir petits et gros cadeaux; donner est agréable, mais encore faut-il le savoir qui donner! — J. F.



MODÈLES DE PAVILLON DE L'ANTIN Brûle-parfums en laque et sac de soie chinoise.



MODÈLES DE MASSON Collier d'ambra et ceinture de per-ca de bois.

PROGRAMME DES SPECTACLES

AU GAUMONT-PALACE A chaque séance LE DÉFILÉ DE LA VICTOIRE par le CINÉMA EN COULEURS NATURELLES LE MATCH CARPENTIER-BECKETT PASSERA SUR TOUS LES ÉCRANS DE FRANCE GAUMONT CONCESSIONNAIRE LE RENDEZ-VOUS DE TOUT-PARIS APOLLO THÉ-TANGO HARRY PILCER'S DANCING GRAND BAL REVEILLON - FÊTE DE NUIT - SOUPERS SELECT DANCING HIPPODROME Tous les jours de 4 à 7 heures Le théâtre dans le plus élégant et le mieux fréquenté de PARIS. Direction Sandriol.

EN MATINÉE: Comédie-Française, 13 h. 30, les Caprices de Ma- rianne, Poèmes, On ne badine pas avec l'amour; Opéra-Comique, 13 h. 30, la Tosca, le Mariage aux lanternes; Odéon, 13 h. 30, l'École des bourgeois, L'Anglais ou le fou raisonnable; Trianon-Lyrique, 14 h. 30, le Petit Duc, Galilé-Lyrique, 14 h. 30, Porte-Saint-Martin, 14 h. 30, Th. de Paris, 14 h. 30, Gym- nase, 14 h. 45, Antoine, 14 h. 30, Athénée, 14 h. 30; Palais-Royal, 14 h. 30; Bouffes-Parisiens, 14 h. 30; Chaix, 14 h. 30; Cluny, 14 h. 30; Doyard, 14 h. 30; Nouveauté-Lyrique, 14 h. 30; Olympia, 14 h. 30; Concert Mayol, 14 h. 30; Casino de Paris, 14 h. 30; Marigny, 14 h. 30; Cirque Métrano, 14 h. 30; Nou- veau-Cirque, 14 h. 30; Laumont-Palace, 14 h. 30; Mari- vaux, 14 h. 30; Electric, 14 h. 30, même spectacle que le soir. EN SOIRÉE: Opéra, 8 h. 15, Phèdre, la Voie déviée, Comédie-Française, 8 h. 15, Marouf, Opéra-Comique, 8 h. 15, Carmosine la bonne Mère, Odéon, 8 h. 15, Carmosine la bonne Mère, Galilé-Lyrique, 8 h. 15, la Belle Héloïse, Variétés, 8 h. 15, les Femmes de la vertu, Porte-Saint-Martin, 8 h. 15, Mon père avait raison..., Vaudeville (Th. Lyrique), 8 h. 15, Cléopâtre, Th. de Paris, 8 h. 15, la Vierge folle (Belain), Gymnase, 8 h. 15, le Volcan, Th. Antoine, 8 h. 15, Aux Jardins de Murcie, Nouveauté-Lyrique, 8 h. 15, le Vieux Marcheur, Aubert, 8 h. 15, Amour, quand tu nous tiens! Palais-Royal, 8 h. 15, Hérault à Paris, Trianon-Lyrique, 8 h. 15, Richard Cœur de Lion, Th. des Ch.-Élysées, 8 h. 15, l'Écrite des Cocottes, Th. Fémina, 8 h. 15, Surtis d'Éloïse, Th. Édouard-VII, 8 h. 15, la Saison dangereuse, Th. des Ch.-Élysées, 8 h. 15, saison de danse (Anna Pavlova et sa troupe), la location est ouverte, Capucines (Th. Lyrique), 8 h. 15, C. G. T. Rot / revue, Bouffes-Parisiens, 8 h. 15, P.N.I.P.H., Th. de la Poudre, 8 h. 15, Voz-y voir / Renaissance, 8 h. 15, la Passerelle.

Châtelet, 8 h. 15, Malicorne, roi nègre, Th. Sarah-Bernhardt, 8 h. 15, la Maison cernée, Scala, 8 h. 15, Pomarol à du cran / Gd-Sigonal, 8 h. 15, l'Écrite au bouge et n. spect, Th. des Arts, 8 h. 15, le Temps est un songe, le Tour du cadran, Cluny, 8 h. 15, l'Écrite de ma sœur, Déjazet, 8 h. 15, l'Écrite au bouge, Arlequin (42 r. Douai), 20 h. 30, les Vierges du NU, op. Abri, 20 h. 30, la Bagatelle, opérette orientale, Th. Impérial, 20 h. 30, les 800 bougres comiques, Nouveauté-Lyrique, 20 h. 30, Prince Bleu. SPECTACLES DIVERS Folies-Bergère, 20 h. 30, Paris-Vertige / revue, Casino de Paris, 20 h. 30, Paris qui danse, revue, Olympia, 20 h. 30, la Revue des Arts, 20 attractions, Concert Mayol, 20 h. 30, les plus célèbres comiques belges dans l'Écrite, opérette à gu. spectacle, Nouveau-Cirque, 20 h. 30, attractions variées, Th. Vieux, Boucrot, Mat. jeudi, dim. et fêtes, 3 h. 30, Cigale, 20 h. 30, revue (R. Fory Signorini jouant), Cirque Métrano, 20 h. 30, attractions variées, Nouveau-Cirque, 20 h. 30, attractions variées, La Pie-qui-Chaute, revue (L. V. S. Ch. Falot), Perchoir (Berg. 37-82), Martini, Bastia, Mary Dubas, Bolle à Turry, 21 h., Furey, l'Écrite, Martini, La Lune Rousse, 20 h. 45, Bonnaud, Boyer, Balcha, Nottambules, 20 h. 45, la Revue, les chansonniers, Apollo, 20 h. 45, De-sangre, 20 h. 45, bal 3 orchest. Scherazade (6 r. Monnaie), on gédie, on d'ins, on soupe en dansant, Palais Pompadour (42, Bd Raspail), soirées / mercredi et dimanche; matinées / jeudi et dimanche, Palais de Glace (Ch.-Élysées) Passé 20, 20, patinage sur vraie glace, concert, de 14 à 19 h. et 21 h. à 24 h., Panthéon de la Guerre (145, r. Université), 9 à 17 h. CINÉMAS Gaumont-Palace, 8 h. 15, le Défilé de la victoire, Trilby, Pally docteur, Marivaux, 20 h. 30, Son on/enl (Alice Joyce), Damié chérie, Electric-Palace, 8 h. 15, le Défilé de la victoire, le Roi de Cirque / Qui a tué ?

POUDRE DE BEAUTÉ E. COUDRAY TALISMAN DE JEUNESSE IDÉAL La Poudre l'ariale tant souhaitée La Boîte 5.25 — En Vente Partout et 348 rue St-Honoré Paris (près de la rue Vivienne)

NE REMETTEZ PAS A DEMAIN Pourquoi risquer de laisser devenir malade incurable ce qui, pour l'instant, n'est qu'un léger précurseur? Si vous redoutez le port d'une ceinture qui amoindrirait votre état, c'est que vous ne savez pas que la Ceinture Maillot du docteur Clarans, faite en un tissu élastique spécial, à jour et indéformable, amincit et assouplit la silhouette, en même temps qu'elle prévient et guérit toutes les maigres des reins, de l'estomac ou de l'intestin. Pour tous renseignements, s'adresser à M. C. A. Claverie, 234, Faubourg-Saint-Martin, angle de la rue Lafayette. (Métro Louis-Blanc) Consultations tous les jours, par correspondance ou par dames spécialistes. (Téléphone: Nord 03-71)

MANTEAUX SOLDE fin de saison. Rabais 50 0/0. REINHOLD, 58, Faubourg-Montmartre.

Produits incomparables Marque universellement connue PATES-CRÈMES-POLISH GRISON pour chaussures de toutes nuances

AUTOMOBILES D'OCCASION Achat et ventes traités directement entre LES PARTICULIERS Renseignez-vous !!!! Rouart et Habille 24, rue de Marignan Elysées 27-84

BOYER Eau des CARMES Exigez la Signature: qui vous garantit contre les Imitations. A la Jeune France 13 AVENUE DES PARIS - TERNEZ IMPERMÉABLE ENVOI DU CATALOGUE FRANCO

PETITS CONSEILS Mme Madeleine de R. répondra à toutes les questions féminines qui lui seront posées, lorsque les lettres de nos correspondantes seront accompagnées d'un timbre. Villagère. — On ne dit et on n'écrit jamais Mme la générale. On dit Mme Une Telle ou la Générale Une Telle. Lili. — Un enfant de cinq à six ans doit avoir des nuits de dix et même de douze heures, sur- mieux qu'il arrive un peu plus tard à l'école que d'être éveillé trop tôt. Vous verrez qu'avec ce système son apathie diminuera. Pauline. — La pulvérisation asseptisante Inozox rassemble les pores et raffermi les chairs. — 22, avenue de l'Opéra. Mathilde. — Que cela provienne des dents ou de l'haleine, il faut y remédier par des soins fréquents. Faites des lavages cinq ou six fois par jour, et surtout après les repas, avec de l'eau bouillie et aromatisée. Lavez les dents au savon et rincez-les, chaque fois, de faire des gargarismes. C'est, d'ailleurs, un système excellent pour se préserver de la grippe. Triste jeunesse. — Du moment qu'on est en tissu noir, une cape est aussi grande deuil qu'un manteau.

JIM'MY On est souvent embarrassé de choisir un parfum parmi d'élegants linéonnages dont on ne peut apprécier le contenu. La Parfumerie "Waldy's" a eu l'heureuse idée, pour permettre d'apprécier sa nouvelle création, "Jim'my", parfum doux et persistant, de mettre en vente un ravissant petit modèle de flacon, facile à porter dans le sac. On peut se le procurer contre mandat-poste de 6 francs adressé à la Parfumerie Waldy's, 20 rue de Madrid, à Paris (8<sup>e</sup>), ainsi que dans tous les grands magasins et parfumeries. Un grand flacon : 25 francs.

N'ACHETEZ VOS FOURRURES QU'À LA MANUFACTURE DE FOURRURES 137 boulevard Sebastopol, Paris Maison sans succursale, réputée pour vendre meilleur marché que partout ailleurs Catalogue franco. Ouvert dimanches et fêtes.

COMMANDITAIRE Grande Usine région Parisienne d'articles de quincaillerie émaillée, possédant installation moderne, ayant commandes assurées pour cinq années, bénéfice demi-million par an, voudrait faire augmentation de capital, grosse situation assurée, affaire de tout premier ordre. Pour tous renseignements, s'adresser à: Berger, 18, rue d'Alger. Téléphone: Central 33-62, PARIS.

COLISEUM 85, rue Rochechouart AU DUQUE'S DANCING le plus élégant de Paris 4 à 9 heures THE DANCING GRAND BAL Service de voitures assuré à la sortie Demain, VENDREDI, GRANDE SOIRÉE DE GALA

SPORTS IL NY AURA PAS DE GRAND PRIX AUTOMOBILE EN 1920 La commission sportive de l'Automobile Club de France a reçu de la Chambre syndicale des constructeurs d'automobiles le document ci-dessous: Etant donné que la majorité des constructeurs français estime préjudiciable aux intérêts de l'industrie automobile l'organisation d'une épreuve de vitesse en 1920, la commission sportive, pour répondre au vœu manifesté par les constructeurs, décide de reporter à 1921 l'organisation du prochain Grand Prix de l'A. C. F. pour voitures.

UN NOUVEAU PRIX POUR LA TRAVERSÉE DE L'ATLANTIQUE L'Académie Club d'Amérique vient de faire connaître qu'un de ses membres, M. Raymond Ortel, de New-York, a offert un prix de 25.000 dollars — ce qui représente, au cours actuel, environ 250.000 francs. Ce prix serait décerné à l'aviateur volant de France à New-York ou de New-York à Paris sans escale, un délai de cinq ans est accordé pour gagner ce prix. GOLF Les réjouissances de La Boule. — Les concours d'automne du Golf de Paris, qui avaient réuni de très nombreux concurrents, se sont terminés samedi. Ils ont donné les résultats suivants: Parties doubles mixtes: Duc de Guiche et Mlle de Saint-Sauver, 105-17=88; Ed. Ma-nouvrier et Mme Thion de Lachaume, 112-21=88; Jallu et Mme Lottelier, 110-21=69. Médaille d'argent: Handicap / contre Nor-male / Bogey / Anna, 6, inférieure à la normale. Les autres joueurs n'ont pas remis de carte. Finale du prix du Président: M. H. Barre-bal M. Raimon ont 5 trous d'avance et 3 à 1.

Bulletin du Livre

ÉTRENNES 1920 Chez Berger-Levrault: André HELLAS: Le Livre des Heures héroïques et douloureuses des années 1914-1918. Ouvrage de 4<sup>e</sup> luxe, avec 145 pl. en couleurs. Nat 401. Chez Delagrave: Kipling: Deuxième Livre de la Jungle, trad. Fabulet et d'Humières. Ill. Reboussin. Br. 201. Rel. 35 f. BINGELIN: Nos Poèmes, Album couv. (Dutrac). 43 f. CHARGE: Un Match Franco-Américain, illustré de Bombled, récit d'aventures. Br. 42 f. Rel. 48 f. SERRIS-HEIM: Petit Bo prend des Résolutions. 71.50. BELLECOMBE: Campagnes de Mam'zelle Clairon. 81.50. Aux Éditions de la Nouvelle Revue Française: Macao et Cosmoge: Album pour les enfants, contenant 24 planches colorées à la main. 20 f. net. A la Librairie Larousse: L'Encyclopédie de la Jeunesse (Qui? Pourquoi? Comment?) Sixième et dernier volume. Cadeau attrayant et instructif pour la Jeunesse. Le volume de 720 pages avec 900 gravures 20 f. Les Livres Roses pour la Jeunesse: onzième série. Contes et récits pour les enfants de 6 à 15 ans. 24 vol. illustrés dans un élég. emboîtage. 51.50. Chez H. Laurens, 6 rue de Tournon: Collection illustrée "Les Souds d'Antan": MOBERT: Histoire d'un Merle Blanc. 3 f. 60. EMILE SOUVYRAT: Le Foyer Breton. 3 f. 60. NOUVEAUTÉS Chez Berger-Levrault: L'Art d'Art. G. GRARD: L'Acier (Aviation, Automobile, Constructions Mécaniques). Sanctions de la Guerre, vol. ill. de 413 fig. et 24 pl. 30 f. net. G<sup>e</sup> GARBIER: Rouquon: Après la Victoire. Notes et Critiques. 4 f. 50. G<sup>e</sup> TRÉVIGNY: La Place de Belfort et la Pénétration française dans le sud de l'Alsace en 1914. 4 f. 80. G. G. RAMON: Frédéric de Districh, Premier Maire de Sinsbaurg sous la Révolution Française. Volume illustré. 4 f. 40. Chez Bernard Grasset: GEORGES DESREUX: Les Forces à régler: Le Nombre et l'Opinion publique. Un volume. 4 f. 58. Général PASCIN: Lille. Un volume. 5 f. net. A la Nouvelle Librairie Nationale: GEORGES VALOIS: L'Economie Nouvelle. 5 f. REVUES ET PÉRIODIQUES A la Librairie Ollendorff: Le Studio: Edition entièrement en français. Le Numéro 3 f.

THEATRE FEMINA. — Tous les soirs, à 8 h. 15, Souris d'hôtel, avec Jane Renouard, Luchaire et André Luguet. LYMPIA En MATINÉE, à 2 h. 15 EN SOIRÉE, à 8 h. 15 FAUTEUILS: 1, 4, 3 fr. LE MERVILLEUX COMBAT CARPENTIER-BECKETT ET TOUTES LES ÉTOILES DE LA REVUE DES AS I. LE THÉ-TANGO EN MATINÉE, à 2 h. 15 EN SOIRÉE, à 8 h. 15 FAUTEUILS: 1, 4, 3 fr. LE PLUS BEAU SPECTACLE CARPENTIER-BECKETT ET TOUTES LES ÉTOILES DE LA REVUE DES AS I. LE THÉ-TANGO EN MATINÉE, à 2 h. 15 EN SOIRÉE, à 8 h. 15 FAUTEUILS: 1, 4, 3 fr. LES ROIS DU RIRE Spectacle français Le comique anglais BOUCOT CH. W. THERS SPECTACLE DE FAMILLE FAUTEUILS depuis 5 francs EN MATINÉE, à 2 h. 30 EN SOIRÉE, à 8 h. 15 FAUTEUILS: 1, 4, 3 fr. THEATRE MARIIGNY. — Pour ce soir encore programme M. A. de Courville présentera Mme Aron-Norbert, de comique, qui débutera demain soir les nouvelles vedettes françaises et anglaises et de musical-hall, avec Mimi Wil-son, qui sera, de nouveau, au Théâtre Ma-

LA GRIPPE Il existe actuellement un état grippal qui fait de nombreux victimes. Quelle est donc la grippe ?

IMPRÉGNÉZ votre FOURRURE de KOLKA Le seul parfum créé spécialement pour parfumer LYDES

COMMISSAIRES-PRISEURS Ventes VENTES AUX ENCHÈRES PUBLIQUES TABLEAUX MODERNES ET ANCIENS

LA PREMIÈRE MARQUE FRANÇAISE Meubles modernes de Bureau "LIGHT"

T.S.F. ECOLE RADIO-ELECTRIQUE 44, rue Camborne, Paris.

PAPIERS PEINTS depuis 120 le rouleau. G. ROBIN, 27, r. Mazarme (9<sup>e</sup>), Mét. Odéon.

OBJETS D'ART ET D'AMEUBLEMENT Gravures - Dessins - Tableaux - Sculptures - Porcelaines - Faïences

La Grippe est là! Fournisseur de toutes les Grandes Administrations Place de la République (44, Boulevard du Temple), PARIS

ROSELYN Poudre de Riz LIQUIDE Absorbe TACHES de ROUSSEUR

FORD état neuf, éclair. électrique, 7.500. Visible le matin. - Bailman, 30, rue Vauvargue.

COLLECTION de M. Maxime Collignon Membre de l'Institut Professeur d'ophtalmologie à la Sorbonne

Officiers ministériels Meison R. de la Jonquière, 16,930 fr. Meison R. de la Jonquière, 16,930 fr.

ROSELYN Poudre de Riz LIQUIDE Absorbe TACHES de ROUSSEUR

DACTYLOS: ECONOMISEZ sur vos Machines à écrire et Fourneaux en utilisant l'AVERTISSEUR NAVARRE

FAIENCES ANCIENNES de Bruxelles, Delft, du Midi, Venise, Rouen

Malades du Sang méfiez-vous! La Grippe, contagieuse et épidémique, a fait sa réapparition.

H.-J. NICOLL & Co Ltd. TAILLEURS 29, rue Tronchet, PARIS ont toujours une collection complète, continuellement renouvelée, de tissus de haute qualité.

BIJOUX montés de BRILLANTS, PERLES et PIERRES de COULEURS Broches, Bagues, Épingles, Sautoirs, Bracelets-Montres, Montres, Chaînes

MECCANO Jefe de toute la jeunesse mondiale. Avec Meccano vous pouvez construire mille choses.

Après le travail embellissez vos cheveux par un Shampooing qui ne prend que deux minutes et ne coûte que 10 ou 15 centimes.

HERBES DE LA ST-JEAN guérissent tous les ans des milliers de malades

Dans tous les Hôpitaux Migraines, Névralgies, Lumbago, Fièvre, Grippe sont traités par L'Aspirine "USINES du RHÔNE"

Pastilles Bell préparation soignée, pulvérisation soignée et délicates friandises.

FLOREINE CRÈME DE BEAUTÉ REND LA PEAU DOUCE FRAICHE PARFUMÉE

COMMISSAIRES-PRISEURS Ventes Vente après décès de M. MARIOTON, sculpteur.

OLIDA REPREND SES LIVRAISONS EN VILLE de PATISSERIE, PETITS FOURS, GLACES

SALLES DE VENTES HERZOG 41, RUE DE CHATEAUDUN, 41, PARIS

SAVONNERIE TOILETTE A l'odor. Très bien installée. GROS BÉNÉFICES.

BAUME DES 3 DOCTEURS sans médication interne

PLUS FORT QU'ORPHÉE La légende dit qu'Orphée, descendant aux Enfers, charma de sa lyre le chien Cerbère, qui en gardait l'entrée.

SALLES DE VENTES HERZOG 41, RUE DE CHATEAUDUN, 41, PARIS

Poudre de Luzy est adhérente et impondérable, car elle harmonise et idéalise vos traits.

GOUTTES DES COLONIES DE CHANDRON CONTRE MAUVAISES DIGESTIONS, MAUX D'ESTOMAC, Diarrhée, Dysenterie, Vomissements, Cholérine

CADEAU La Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris, envoie par la poste, contre 0 fr. 25, une boîte échantillon de Pâte Regnaud

PHOSPHANOL Le Roi des Reconstituants, le plus puissant Antinerveux.